

Faut-il reconstruire l'université québécoise ?

6-7 novembre 2008

[English version](#)

Le professeur Guy Rocher assumera la présidence d'honneur de ce prochain colloque de la FQPPU.

Depuis un peu plus d'une dizaine d'années, l'université québécoise s'est considérablement transformée. Le ratio étudiants/professeur a augmenté, particulièrement aux 2^e et 3^e cycles ; les contrats de performance sont apparus dans le cadre d'une réforme de la gestion publique ; les interventions du gouvernement fédéral se sont accrues, témoin le programme des Chaires de recherche du Canada ; la recherche elle-même tend à être au service de l'économie, appuyée en cela, au Québec, par le Ministère du Développement Économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

L'ensemble du corps professoral a été touché par ces changements. La pression s'est considérablement accrue ; l'accès à la carrière s'accompagne d'exigences souvent démesurées ; la conciliation travail – famille apparaît comme un tour de force.

Pendant ce temps s'est constitué un discours d'appui ou de critique de cette mutation. D'un côté l'on applaudit à la valorisation de la recherche et au partenariat avec le secteur privé, de même qu'à une gestion calquée sur les modes du secteur privé ; de l'autre, on craint un « naufrage » de l'institution universitaire et la disparition de son rôle civilisationnel.

Le moment est venu, dans toute cette agitation, de faire le point.

Quel bilan pouvons-nous établir de cette dernière décennie ? L'institution universitaire s'est-elle à ce point transformée ? Traverse-t-elle une sorte de crise identitaire ? Quel est le poids respectif de la tradition et de la modernité dans cette transformation ?

Et, surtout, en ces temps où l'on ne jure que par des plans stratégiques, par des projets de développement, le plan stratégique fondamental, mais toujours oublié, est le suivant : quelle université voulons-nous ? Est-il possible de continuer dans la voie empruntée depuis une quinzaine d'années ?

Bref, faut-il reconstruire l'université québécoise ?

Les conférencières et conférenciers aborderont la question en traitant des sujets suivants :

- L'institution universitaire
- La tâche professorale
 - Enseignement
 - Recherche
 - Service à la collectivité
- La carrière et ses exigences.

Dans la mesure du possible et en toute liberté, le sujet choisi pourrait être abordé sous ce triple éclairage :

- Savoir : quelle université avons-nous ?
- Vouloir : quelle université souhaitons-nous ?
- Pouvoir : comment pouvons-nous l'atteindre ?

Espérant que vous souhaiterez vous associer à cette réflexion, nous vous invitons chaleureusement à bloquer les 6-7 novembre 2008 à votre agenda et à être des nôtres à l'Hôtel Gouverneur - Place Dupuis de Montréal.